

Réécriture Qohéleth (Christian Vez)	Qohéleth (Trad. en français courant)
<p>Chapitre 1</p> <p>Paroles de celui qui a rassemblé ses pensées. Buée parmi les nuées, haleine, vapeur : ce que l'humain entreprend sur la terre ne sera jamais rien de plus qu'un souffle humide qui s'évapore. Quel supplément d'être ses diverses entreprises lui apportent-elles ? Il naît, il vit et il meurt. Il disparaît alors de la surface de la terre, laissant la place à d'autres. Il n'est pas comme le soleil qui recommence inlassablement sa course dans le ciel. Bien au contraire, il ne peut qu'éprouver de la nostalgie en pensant à son passé. Car il ne recommencera jamais, lui, son parcours sur la terre. Il y vit, balloté au gré de vents, de passions et de pulsions parfois contradictoires ; de ces mêmes vents qui continueront à souffler après sa mort. Sa vie ne peut se comparer non plus au cycle de l'eau. Car celle-ci coule en torrents et se jette dans la mer avant de s'évaporer en nuages de pluie qui remplissent à nouveau les ruisseaux, les rivières et les fleuves, dans un cycle immuable. Le réel sera toujours plus riche et complexe que ce que l'humain pourra en comprendre. Que dire de plus ? Rien ! Malgré cette vérité, il ne peut s'empêcher de scruter son horizon de vie, de tendre l'oreille, de l'ausculter et de l'analyser pour en apprendre davantage sur sa condition. Mais il n'y a rien de véritablement nouveau sous le soleil. Rien du tout ! La vie n'y est qu'un perpétuel recommencement de ce qui a déjà été. Les scoops, les nouveautés, les « breaking news », n'en sont pas vraiment, car elles ne nous apprennent rien sur le fond des choses. L'humain naît, vit et meurt et ça ne change pas. Et il finira tôt au tard par retourner à l'anonymat dont il était issu.</p> <p>Moi, le sage, j'ai exercé le pouvoir. Je me suis efforcé de connaître et d'analyser l'activité des humains sur la planète. Cette</p>	<p>Chapitre 1</p> <p>1 Voici les paroles du Sage, fils de David et roi à Jérusalem ^a . 2 De la fumée, dit le Sage, tout n'est que fumée, tout part en fumée. 3 Les humains travaillent durement ici-bas mais quel profit en tirent-ils ?</p> <p>4 Une génération passe, une nouvelle génération lui succède, mais le monde demeure indéfiniment. 5 Le soleil se lève, le soleil se couche, puis il se hâte de retourner à son point de départ.</p> <p>6 Le vent souffle tantôt vers le sud, tantôt vers le nord. Le vent souffle, le vent tourne, puis il reprend sa première direction. 7 Tous les fleuves se jettent dans la mer, mais la mer n'est jamais remplie. Sans arrêt pourtant, les fleuves se déversent à ce même endroit. 8 On ne pourra jamais assez dire combien tout cela est lassant ^b :</p> <p>l'oeil n'a jamais fini de voir ni l'oreille d'entendre. 9 Ce qui est arrivé arrivera encore. Ce qui a été fait se fera encore.</p> <p>Rien de nouveau ne se produit ici-bas. 10 S'il y a quelque chose dont nous disons : « Voilà du neuf ! », en réalité cela avait déjà existé bien longtemps avant nous. 1 11 Mais nous oublions ce qui est arrivé à nos ancêtres.</p> <p>Les hommes qui viendront après nous ne laisseront pas non plus de souvenir à ceux qui leur succéderont.</p> <p>12 Moi, le Sage, j'ai régné sur le peuple d'Israël à Jérusalem. 13 Je me suis appliqué à comprendre et à connaître ce qui</p>

mission impossible a apparemment été donnée par Dieu aux hommes. Elle n'engendre pourtant en eux que de la frustration et de la violence lorsqu'ils réalisent que leurs connaissances resteront à jamais lacunaires.

Je me suis tenu informé de tout ce qui se réalisait à gauche et à droite. Et je suis arrivé à la conclusion que rien ne dure, que tout finit par se dissiper et par s'évanouir dans l'oubli.

La blessure originelle de chaque être humain ne peut être guérie.

Le manque qui le caractérise ne saurait être comblé.

J'ai même eu l'orgueil de penser que j'avais permis à l'humanité de progresser grâce à la sagesse et aux connaissances que j'avais acquises.

Je pensais être arrivé à faire le tri entre ce qui était sage et ce qui ne l'était pas. Mais en vain.

Car plus on en apprend, moins on en sait, mais plus on souffre.

Chapitre 2

Je me suis dit alors : goûtons aux plaisirs de la vie sans plus nous poser de questions.

Mais ça ne m'a pas mené bien loin.

Tout comme choisir de rire de tout n'est pas non plus une solution.

Et entretenir une joie factice faite de plaisirs faciles ne change rien non plus.

J'ai tenté de noyer ma lucidité dans l'alcool, mais c'était plus fort que moi : même ivre mort, je continuais à chercher un sens à l'existence.

J'ai construit des maisons. J'ai planté des vignes. J'ai aménagé des jardins. J'ai cultivé des arbres fruitiers. J'ai irrigué des forêts. J'ai engagé du personnel. J'ai fait croître mon cheptel plus qu'aucun autre. Je suis devenu riche, très riche.

J'ai alors organisé des fêtes, avec des artistes qui me divertissaient, et des femmes belles et sensuelles qui tombaient lascivement dans mes bras.

se passe dans le monde à l'aide de toute ma sagesse. C'est là une préoccupation pénible que Dieu impose aux humains !

14 J'ai vu tout ce qui se fait ici-bas. Eh bien, ce n'est que fumée, course après le vent.

15 Ce qui est tordu ne peut pas être redressé, ce qui n'existe pas ne peut pas être compté.

16 Je me suis dit : « J'ai accumulé bien plus de sagesse que tous ceux qui ont régné à Jérusalem avant moi. » J'ai beaucoup enrichi mon expérience et ma compréhension de la vie.

17 Je me suis appliqué à connaître ce qui est sage et ce qui est insensé, ce qui est intelligent et ce qui est stupide. J'ai compris que cela aussi c'est courir après le vent.

18 Beaucoup de sagesse, c'est beaucoup de tracasseries ; qui augmente son savoir augmente sa douleur.

Chapitre 2

2 1 Je me suis dit : « Voyons ce que valent les joies de la vie, découvrons ce qu'est le bonheur. » Eh bien, cela aussi part en fumée !

2 Le rire est insensé et la joie ne mène à rien.

3 J'ai décidé de goûter au plaisir du vin et d'imiter la vie des gens stupides tout en restant maître de moi-même. Je voulais comprendre ce que les humains ont de mieux à faire pendant le temps de leur vie ici-bas. 4 J'ai entrepris de grands travaux. Je me suis construit des maisons et j'ai planté des vignes. 5 Je me suis aménagé des jardins et des vergers avec toutes sortes d'arbres fruitiers. 6 Je me suis creusé des réservoirs d'eau pour arroser une forêt de jeunes arbres. 7 Je me suis procuré des esclaves, hommes et femmes, en plus de ceux que j'avais déjà.

Fortuné et célèbre – plus que quiconque – je n'ai pas cessé de chercher à y voir clair.

Je ne me suis privé d'aucune beauté, d'aucun plaisir, d'aucune satisfaction. Il s'agissait pour moi de récompenses que je me suis offertes pour tout ce que j'avais entrepris.

Mais lorsque j'ai analysé l'ensemble de mes réalisations, fruits de nombreux efforts, j'ai constaté à quel point tout cela était vain, à quel point cela ne me menait nulle part.

J'ai considéré la sagesse, la bêtise et la folie, plus qu'aucun autre.

Et j'en ai conclu que la sagesse vaut mieux que la folie, tout comme la lumière est préférable aux ténèbres.

Car si le sage est clairvoyant, le fou est aveugle. Ils affrontent une même réalité de façon fort différente.

Je me suis dit : de toute façon, je n'échapperai pas au sort du fou. A quoi cela me sert-il donc d'être sage ? A rien, ou à si peu.

Une seule chose me paraît certaine : c'est que dans ce monde amnésique, on ne se souviendra ni du sage ni du fou.

J'ai fini par pendre la vie en grippe. Rien n'y perdure. Tout n'y est que buée, vapeur, haleine éphémère.

Je me suis mis à détester tout ce que j'avais réalisé, tout ce pour quoi je m'étais battu et que je laisserai à celles et ceux qui me succéderont. Seront-ils sages ou fous ?

Ils hériteront de l'empire que j'ai construit - fruit de ma sagesse -, mais même cet

J'ai eu du gros et du petit bétail en plus grand nombre que tous ceux qui ont vécu à Jérusalem avant moi. **8** J'ai amassé de l'argent et de l'or, trésors provenant des rois et des provinces qui m'étaient soumis. Des chanteurs et des chanteuses venaient me divertir, et j'ai été comblé autant qu'un homme peut le désirer en ayant quantité de femmes ^c. **9** Je devins quelqu'un de considérable, bien plus considérable que tous ceux qui ont vécu avant moi à Jérusalem ^d.

Mais pendant tout ce temps je restais lucide. **10** Je ne me suis rien refusé de ce que je souhaitais. Je ne me suis privé d'aucun plaisir. Oui, j'ai largement profité de tous mes travaux et j'ai eu ma part des joies qu'ils pouvaient donner.

11 Alors j'ai considéré toutes mes entreprises et la peine que j'avais eue à les réaliser. Eh bien ! tout cela n'est que fumée, course après le vent. Les humains ne tirent aucun profit véritable de leur vie ici-bas ^e.

12 J'ai voulu comprendre quel avantage il y a à être sage plutôt qu'insensé ou stupide. Et je me suis demandé si l'homme qui me succédera comme roi agira autrement que ses prédécesseurs ^f.

13 Bien sûr, je sais que la sagesse est préférable à la sottise tout comme la lumière est préférable à l'obscurité.

14 Car l'homme sage voit où il va, alors que le sot avance à tâtons. Mais je sais aussi qu'un sort identique les attend finalement tous les deux.

15 Et je me suis dit : « Puisque je connaîtrai la même fin que le sot, à quoi m'aura servi d'être tellement plus sage que lui ? Voilà encore de la fumée qui s'évanouit ! »

16 Tout ce qui arrive est oublié dans les jours qui suivent. Le sage meurt tout comme le sot et les hommes ne se souviennent pas plus de l'un que de l'autre. Pourquoi en est-il ainsi ?

17 Alors j'ai été dégoûté de la vie. En effet, je trouve détestable ce que les humains font ici-bas, puisque tout n'est que fumée, course après le vent.

18 J'ai détesté toute la peine que j'avais prise ici-bas, puisque je devrai abandonner mes réalisations à celui qui me succédera. **19** Se comportera-t-il en homme sage ou en sot ? Qui peut le savoir ? Pourtant il disposera de tout ce que j'aurai acquis ici-bas par mon travail et ma

empire finira malgré tout par partir en fumée un jour ou l'autre.

En prenant conscience de tout cela, les bras m'en sont tombés et le courage de continuer avec.

Imaginez en effet un être humain qui aurait accompli consciencieusement son travail, avec compétence et avec talent. Voici qu'il remet son entreprise à une personne qui n'y connaît rien. C'est le désastre programmé assuré.

Que restera-t-il à l'être humain de toute l'énergie qu'il a déployée au cours de sa vie pour réaliser ses rêves ? Il se sera battu à longueur de journée contre vents et marées. Il en aura même fait des insomnies. Et au final, toute son œuvre finira inexorablement par se dissiper dans l'oubli.

Puisque le sens de sa vie se dérobe constamment et qu'il ne sait par conséquent s'il fait les bons choix, il n'y a sans doute rien de mieux pour l'humain que de manger, de boire et de se réaliser dans son travail : c'est là ce que Dieu lui donne.

Car personne ne peut savourer la nourriture et jouir de son existence à sa place ?

Dieu donne la sagesse, la sagacité et la joie à celles et ceux qui veulent bien les recevoir. Les autres ne sont que des exécutants au service des premiers. Et en définitive le vent aura tout balayé.

Chapitre 3

Il y a de tout dans le temps, un moment opportun pour chaque entreprise.

Alors : est-ce le temps de naître ou de mourir ?

de planter ou d'arracher ?

de laisser mourir ce qui n'a plus d'avenir ou

de panser les blessures ?

de démolir ou de construire ?

Est-ce le temps de pleurer ou de rire ?

de se plaindre ou de danser ?

de tout balancer ou de construire ?

de tomber amoureux ou de rompre ?

sagesse : encore de la fumée sans lendemain ! **20** Alors l'idée que j'avais tant travaillé ici-bas m'a conduit au bord du désespoir.

21 Un être humain travaille avec sagesse, compétence et succès, et voilà qu'il doit abandonner ses réalisations à quelqu'un qui n'y a pas travaillé. C'est de la fumée sans lendemain, une grande injustice !

22 Dans ces conditions, quel intérêt les humains ont-ils à se donner de la peine pour réaliser ce qu'ils désirent faire ici-bas ? **23** Leurs occupations ne leur apportent que soucis et tracas quotidiens, et même la nuit leur esprit n'a pas de repos ^g. Encore une fois, c'est de la fumée sans lendemain !

24 Le seul bonheur des humains est de manger, de boire et de jouir des résultats de leur travail ^h. J'ai constaté que c'est Dieu qui leur offre ce bonheur,

25 car personne ne peut manger ni éprouver du plaisir si Dieu ne le lui accorde pas ⁱ. **26** En effet, il donne à celui qui lui est agréable la sagesse, la connaissance et la joie. Mais il charge celui qui lui désobéit d'amasser des biens pour celui qui lui est agréable ^j. Cela encore n'est que fumée, course après le vent.

Chapitre 3

3 1 Tout ce qui se produit dans le monde arrive en son temps.

2 Il y a un temps pour naître

et un temps pour mourir ;

un temps pour planter

et un temps pour arracher les plantes ; **3** un temps pour tuer

et un temps pour soigner les blessures ;

un temps pour démolir et un temps pour construire.

4 Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire ;

un temps pour gémir et un temps pour danser.

5 Il y a un temps pour jeter des pierres et un temps pour les ramasser.

Il y a un temps pour donner des baisers et un temps pour refuser d'en donner.

<p>Est-ce le temps de continuer à chercher ou de jeter l'éponge ? de conserver ou de jeter ?</p> <p>de déchirer ou de raccommoder ?</p> <p>de se taire ou de parler ?</p> <p>Est-ce le temps d'aimer ou de détester ?</p> <p>d'entrer en conflit ou de construire la paix ?</p> <p>Quel supplément d'être l'ouvrier retire-t-il de son travail ? J'analyse la tâche que Dieu a donnée aux humains et les difficultés qu'ils affrontent pour la réaliser. Lui, il accomplit son œuvre d'après un planning qu'il maîtrise parfaitement. Il a mystérieusement donné aux humains la possibilité d'éprouver le sentiment d'éternité, mais il les a aussi mis dans l'incapacité de saisir les tenants et aboutissants de son œuvre.</p> <p>J'ai compris qu'ils n'ont rien de mieux à faire sinon de se réjouir et de se faire la plus belle des vies. Quiconque savoure ce qui le nourrit et se réalise dans son travail reçoit là un cadeau de la part de Dieu en étant bien dans sa vie.</p> <p>Je sais que l'œuvre de Dieu est immuable et qu'elle s'accomplit sans faille. On ne peut qu'éprouver du respect à son égard.</p> <p>Si la vie est un surgissement perpétuel, Dieu seul peut rétablir ce qui a sombré dans l'oubli.</p> <p>J'ai constaté encore que la justice véritable n'existe pas. Il n'y a pas de jugement parfait. Et je me suis dit : seul Dieu peut juger et dire qui est vraiment juste et qui ne l'est pas. Il le fera au temps qu'il aura choisi.</p> <p>J'ai pensé : en passant les humains à son crible, Dieu leur fait comprendre qu'ils ne valent pas mieux que les animaux. Leur sort est identique : ils sont mortels. En cela l'espèce humaine ne vaut guère mieux que les espèces animales.</p>	<p>6 Il y a un temps pour chercher et un temps pour perdre ; un temps pour conserver et un temps pour jeter ;</p> <p>7 un temps pour déchirer et un temps pour coudre. Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler.</p> <p>8 Il y a un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre et un temps pour la paix.</p> <p>9 Quel profit celui qui travaille retire-t-il de sa peine ?</p> <p>10 J'ai considéré les occupations que Dieu a imposées aux humains.</p> <p>11 Dieu a établi pour chaque événement le moment qui convient. Il nous a aussi donné le désir de connaître à la fois le passé et l'avenir. Pourtant nous ne parvenons pas à connaître l'œuvre de Dieu dans sa totalité.</p> <p>12 J'en ai conclu qu'il n'y a rien de mieux pour les humains que d'éprouver du plaisir et de vivre dans le bien-être.</p> <p>13 Lorsqu'un homme mange, boit et jouit des résultats de son travail, c'est un don de Dieu.</p> <p>14 J'ai compris que tout ce que Dieu fait existe pour toujours ; il n'y a rien à y ajouter ni rien à en retrancher. Dieu agit de telle sorte que les humains reconnaissent son autorité ^k.</p> <p>15 Ce qui arrive maintenant, comme ce qui arrivera plus tard, s'est déjà produit dans le passé. Dieu fait que les événements se répètent.</p> <p>16 Voilà ce que j'ai aussi observé ici-bas : la méchanceté règne là où le droit devrait être appliqué et la justice rendue.</p> <p>17 Je me suis dit alors que Dieu jugera le méchant comme le juste, car toute chose arrive en son temps et chacune de nos actions sera jugée ^l.</p> <p>18 En ce qui concerne les humains, je pense que Dieu les met à l'épreuve ^m pour leur montrer qu'ils ne valent pas mieux que les bêtes.</p> <p>19 En effet, le sort final de l'homme est le même que celui de la bête.</p>
--	---

Toutes et tous rendront leur souffle un jour ou l'autre. Et celui-ci s'évanouira dans l'oubli.

Il n'y a pas d'alternative. Nous sommes faits d'atomes et notre corps redeviendra atomes.

Qui peut prétendre que le souffle humain s'élèverait jusqu'au ciel, tandis que celui des animaux s'abaisserait et retomberait sur terre ?

A mon avis, il n'y a rien de mieux pour l'être humain que d'éprouver de la joie pour ce qu'il a réalisé. C'est là ce qui lui revient. Qui pourrait en effet lui faire voir au-delà de son horizon de vie ?

Chapitre 4

J'ai vu aussi toutes les injustices qui défigurent l'humanité.

J'ai vu les victimes d'oppression. Elles sont inconsolables.

Quant aux oppresseurs, ils ont beau détenir le pouvoir, ils n'ont cependant pas de consolateurs pour autant.

Et je me dis que des morts et des vivants, les morts ont peut-être le sort le plus enviable. Et plus encore l'être qui n'a pas vu le jour. Car il a été épargné par les malheurs qui ravagent la planète.

Si quelqu'un réalise quelque chose de bien. Tout de suite, cela éveille de la jalousie. Et ça n'aboutit à rien.

On dit parfois que le fou qui reste les bras croisés se consume lui-même.

Mais il faut quand même savoir se reposer plutôt que d'avoir du travail plein les bras et de s'agiter en vain dans tous les sens.

Voilà encore un exemple de non-sens : imaginez un homme seul, sans ami, sans famille. Il travaille avec acharnement et accumule des richesses inouïes. Puis un jour il se dit : je sacrifie ma vie à mon travail, mais pour qui au fond ? Ça n'a aucun sens puisque je n'en éprouve aucune joie.

Un souffle de vie identique anime hommes et bêtes, et les uns comme les autres doivent mourir.

L'être humain ne possède aucune supériorité sur la bête puisque finalement tout part en fumée ⁿ.

20 Toute vie se termine de la même façon, tout être retourne à la terre à partir de laquelle il a été formé ^o.

21 Personne ne peut affirmer que le souffle de vie propre aux humains s'élève vers le haut tandis que celui des bêtes doit disparaître dans la terre.

22 Alors, je l'ai constaté, il n'y a rien de mieux pour l'être humain que de jouir du produit de son travail. C'est la part dont il doit se contenter, car personne ne l'emmènera voir ce qui arrivera après lui.

Chapitre 4

4 1 J'ai observé encore toutes les injustices qui existent ici-bas. Les opprimés crient leur détresse et personne ne leur vient en aide.

Le pouvoir est du côté des oppresseurs, si bien que personne ne peut leur venir en aide.

2 J'estime que ceux qui sont déjà morts sont plus heureux que les vivants. 3 Celui qui n'est jamais né est encore plus heureux puisqu'il ne connaîtra pas les injustices commises ici-bas ^p.

4 J'ai découvert aussi que les humains peinent et s'appliquent dans leur travail uniquement pour réussir mieux que leur voisin. Cela encore n'est que fumée, course après le vent.

5 Bien sûr, le sot qui se croise les bras se laisse mourir de faim.

6 Mais il vaut mieux s'accorder un peu de repos que s'éreinter à un travail qui est une course après le vent.

7 J'ai observé ici-bas une autre situation décevante comme la fumée : 8 voici un homme absolument seul, sans compagnon, qui n'a ni frère ni fils, et qui travaille à n'en plus finir. Il désire toujours plus de richesses, bien qu'il se demande pour qui il travaille et se prive de bonheur. Voilà encore de la fumée sans lendemain, une mauvaise façon d'occuper sa vie.

Il est préférable de travailler en binôme plutôt que seul. Car à deux, on est plus efficace. Si l'un des deux trébuche, l'autre peut le relever. Celui qui est seul n'a pas cette chance. S'il trébuche, personne ne lui viendra en aide.

De plus, à deux on peut se tenir chaud durant la nuit. Tandis que celui qui dort seul n'a personne pour le réchauffer.

Si quelqu'un agresse une personne seule, il en viendra plus facilement à bout que s'il s'attaque à un duo.

Comme le dit le proverbe : une corde à trois brins ne rompt pas facilement.

Mieux vaut un enfant pauvre, mais sage, qu'un vieux roi devenu fou et sourd aux conseils qu'on lui donne.

Cet enfant aurait beau être sorti de la fange, il rallierait pourtant tous les suffrages et le roi insensé se verrait supplanté.

Une fois au pouvoir, cet enfant augmenterait le bonheur de son peuple à l'infini. Mais son souvenir finirait tout de même par sombrer dans l'oubli.

Car cela aussi n'est que buée, haleine éphémère vouée à se dissiper dans les airs.

Ne t'approche pas de Dieu n'importe comment ! Commence toujours par écouter plutôt que de débiter des prières à la chaîne et de multiplier les promesses en cas d'exaucement. Tu t'aventurerais dans un contresens absolu.

Chapitre 5

Que ta bouche sache rester fermée et ton cœur patient en présence de Dieu !

Car Il se situe sur un autre plan que toi. Sois donc économe de paroles !

Lorsque tu te disperses en de trop nombreuses activités, tout ce que tu parviens à faire, c'est à te donner l'illusion d'être pleinement vivant.

De même, lorsque tu te transformes en moulin à paroles, tu finis par dire n'importe quoi.

Si tu décides de prendre un engagement devant Dieu, accomplis-le soigneusement. Ce serait une absurdité stérile de ne pas

9 Deux hommes associés sont plus heureux qu'un homme solitaire. A deux ils tirent un bon profit de leur travail. 10 Si l'un d'eux tombe, l'autre le relève. Par contre celui qui est seul est bien à plaindre, car s'il tombe il n'a personne pour le relever.

11 Lorsqu'on peut dormir à deux on se tient chaud, alors que celui qui est seul n'arrive pas à se réchauffer.

12 Deux personnes peuvent résister à une attaque qui viendrait à bout d'un homme seul.

Plus une corde a de brins, plus elle est solide !

13 Mieux vaut un jeune homme pauvre et sage qu'un vieux roi stupide qui refuse les conseils.

14 Et cela, même si le jeune homme est sorti de prison pour régner ou s'il a commencé par être un mendiant dans son futur royaume. 15 J'ai constaté que tout le monde ici-bas se pressait autour du jeune homme en train d'accéder à la place du roi précédent. 16 Il se trouvait à la tête d'une foule innombrable. Pourtant les générations suivantes n'auront plus aucun enthousiasme à son égard. Cela encore n'est que fumée, course après le vent.

17 Ne te rends pas à la légère dans la maison de Dieu. Vas-y avec l'intention d'écouter. Cela vaut mieux que d'offrir des sacrifices à la manière des sots qui ne comprennent pas qu'ils agissent mal 9 .

Chapitre 5

5 1 Ne parle pas précipitamment et ne décide pas trop vite de faire des promesses à Dieu ;

Dieu est au ciel et toi, tu es sur la terre. Par conséquent, mesure tes paroles.

2 En effet, plus on parle, plus on risque de prononcer des propos irréfléchis, de même que plus on a de soucis, plus on risque d'avoir de mauvais rêves 1 .

3 Si tu fais une promesse à Dieu, accomplis-la sans retard, car Dieu n'aime pas ceux qui agissent sans réfléchir. C'est

concrétiser tes déclarations. Fais ce que tu dis ! Ou alors ne dis rien !

Ne te laisse pas entraîner dans des paroles dont tu sais très bien que tu n'arriveras pas les mettre en œuvre. Tu ne pourras pas te justifier devant Dieu plus tard.

Au contraire, si tes engagements solennels sont suivis d'actions concrètes, Dieu n'aura aucun motif de contrecarrer tes projets. Lorsqu'il y a surenchère de paroles creuses, de projets lancés en l'air à la va-vite, alors souviens-toi de Dieu !

Si tu constates que dans ton pays le pauvre est victime d'oppression, que le droit n'est pas appliqué et qu'on bafoue la justice, sache que c'est dans l'ordre des choses. Les grands de ce monde sont soumis les uns aux autres par des rapports de force. Ils s'en répartissent les richesses sans scrupule.

Mais sache que même le plus puissant des présidents est dépendant de ce que la terre lui donne.

On a beau aimer l'argent, on ne peut pas le manger. Qui apprécie le luxe ne sera pas sauvé pour autant. Le confort et le luxe ne sont que des écrans de fumée.

Plus il y a de biens de consommation, plus il y a des consommateurs. Cela donne peut-être un spectacle étonnant, mais ça ne résout rien.

Le salarié dormira d'un sommeil réparateur, qu'il ait mangé frugalement ou non. Mais le riche qui a mangé plus que de raison digèrera mal ses richesses et dormira d'un sommeil agité.

Il y a un malheur désolant sur notre terre. C'est une richesse thésaurisée. Elle finira par faire le malheur de son propriétaire, car son argent se dévaluera et ses héritiers se retrouveront les mains vides.

Lorsqu'il naît, l'être humain ne possède rien. Il est nu comme un ver. Et lorsqu'il meurt, c'est pareil. Il n'a plus rien dans la tombe. A quoi cela lui sert-il d'avoir travaillé comme un forcené pour accumuler de l'argent ? Il n'en a récolté que des soucis, des déceptions et des trahisons.

pourquoi, tiens ce que tu promets. **4** Il vaut mieux ne pas promettre que de promettre sans tenir parole. **5** Évite les propos qui te rendraient coupable. Ne sois pas obligé de dire au prêtre : « C'est une erreur. »

Autrement, Dieu s'irritera à cause de ces paroles et détruira ce que tu entreprends.

6 Les paroles trop abondantes sont aussi vaines que les rêves en grand nombre ^s. C'est pourquoi, préoccupe-toi plutôt de respecter Dieu.

7 Il ne faut pas s'étonner de voir le pauvre opprimé ni de voir le droit et la justice bafoués dans le pays. En effet, un personnage haut placé est couvert par un plus grand que lui et tous deux sont protégés par des gens plus haut placés encore.

8 Il serait préférable pour le pays d'avoir un roi qui favorise le travail des champs ^t.

9 Celui qui aime l'argent n'en a jamais assez et celui qui aime la richesse n'en profite pas. Encore de la fumée qui s'évanouit !

10 Plus quelqu'un a de biens, plus nombreux sont ceux qui vivent à ses dépens. Quel avantage en a-t-il sinon de contempler sa propre richesse ?

11 Le travailleur dort d'un bon sommeil, qu'il ait peu ou beaucoup à manger. Mais le riche a tant de biens qu'il n'arrive pas à dormir.

12 J'ai observé sur la terre une situation dramatique : celle de quelqu'un qui a mis son argent de côté pour son propre malheur. **13** Il perd sa fortune dans une mauvaise affaire et il n'a plus rien lorsque lui naît un fils.

14 Il devra quitter cette terre comme il y est venu, aussi nu que lorsqu'il est sorti du ventre de sa mère. Il n'aura rien retiré de son travail, rien qu'il puisse prendre avec lui. **15** C'est un grand malheur pour lui de quitter le monde comme il y est entré. Quel avantage a-t-il retiré ? Il a travaillé pour du vent ^u. **16** En outre sa vie entière a été

Ce qui me semble préférable, c'est de savourer ce qui nous nourrit au jour le jour en s'épanouissant dans son labeur quotidien.

C'est là ce que Dieu nous donne de plus précieux : vivre le moment présent dans la reconnaissance, dans la satisfaction du travail accompli et dans les souvenirs heureux qui nous en restent.

Chapitre 6

Voici un autre grand malheur auquel j'ai assisté et qui plombe le moral : Il s'agit d'un homme qui ne profite pas des richesses que Dieu lui a données, car quelqu'un d'autre en bénéficie à sa place. Cependant, même si c'est cruel, cela aussi est éphémère et finira par disparaître.

Imaginons une personne qui aurait cent enfants et qui vivrait des centaines d'années ! Malgré sa descendance et sa longue vie, il se trouverait pourtant constamment insatisfait. A tel point que lorsque sa mort surviendrait enfin, plus personne n'aurait le souci d'honorer sa mémoire. Je pense que le sort d'un avorton serait préférable. A quoi bon en effet sortir et vivre au grand jour si on ne goûte pas au bonheur ? A quoi bon se fatiguer à vivre si aucun éclat de joie ne vient illuminer nos journées ? A l'arrivée, quelle que soit la durée de notre vie et ce qu'on y a vécu, on se retrouve de toute façon tous là où Dieu nous attend.

L'humain se démène pour satisfaire ses besoins, mais il n'est jamais rassasié.

Quel avantage le sage a-t-il sur le fou ? De quel privilège un pauvre avisé peut-il se prévaloir ? Le point commun entre le sage et le pauvre qui a renoncé au rêve de la richesse, c'est qu'ils pratiquent l'un et l'autre la contemplation plutôt que la dévoration.

assombrie par de nombreux chagrins ^v, l'irritation et la souffrance.

17 Voici la conclusion que j'en tire : le mieux pour l'être humain est de manger, de boire et de profiter des résultats de son travail ici-bas pendant la durée de vie que Dieu lui donne. C'est la part qui lui revient.

18 Lorsque Dieu donne à quelqu'un d'être riche et de jouir de sa fortune, il peut profiter de la part qui lui revient, du produit de son travail. C'est là un don de Dieu. **19** L'être humain oublie alors combien sa vie est courte, car Dieu remplit son cœur de bonheur.

Chapitre 6

6 1 J'ai observé encore un malheur ici-bas, un grand malheur pour les humains. **2** Voici quelqu'un à qui Dieu permet de s'enrichir, d'être fortuné et bien considéré. Cet homme a tout ce qu'il peut désirer. Mais Dieu ne le laisse pas jouir de ses biens ; un autre en profite. C'est de la fumée sans lendemain et une cruelle douleur.

3 Un homme peut avoir une centaine d'enfants et vivre de nombreuses années. Que vaut tout cela s'il n'est pas heureux pendant sa longue vie et s'il n'est même pas enterré décemment ?

A mon avis, la condition de l'enfant mort-né est meilleure que la sienne. **4** En effet, celui-ci est venu comme de la fumée sans lendemain, il disparaît dans l'obscurité et personne ne se souvient de lui. **5** Il n'a même pas vu le jour et il n'a rien connu de la vie. Il est plus tranquille que celui qui vit longtemps. **6** Ce n'est pas la peine de vivre, serait-ce jusqu'à deux fois mille ans, si l'on ne connaît pas le bonheur. Car toute vie aboutit à la mort.

7 L'être humain travaille uniquement pour contenter ses désirs, mais il n'est jamais satisfait.

8 Le sage ne vit pas mieux que le sot et à quoi sert-il à un homme pauvre de savoir se débrouiller dans la vie ^w ?

9 Mieux vaut ce que les yeux voient que ce à quoi le désir entraîne ; cela aussi n'est que fumée, course après le vent.

Cela n'a peut-être pas d'importance. Mais qui sait ?

Le fait d'analyser et de nommer les choses donne l'illusion de les maîtriser. C'est ce que ne cesse de faire l'humain. Mais on sait bien aussi qu'il est tétanisé face à ce qui le dépasse. On peut en disserter jusqu'à plus soif, mais ça ne changera rien.

Mais on peut aussi se poser la question autrement : en dépit de son complexe de supériorité, qu'a donc l'espèce humaine de plus que les autres ?

Ou encore : qui peut dire ce qui vaut le mieux pour l'être humain au cours de sa vie ?

Il n'est si souvent que l'ombre de lui-même. Qui lui révélera ce qui adviendra après lui sur cette terre ?

Chapitre 7

Mieux vaut avoir une bonne réputation qu'un bon parfum !
Et mieux vaut le jour de la mort que le jour de la naissance !

Mieux vaut aller à des funérailles qu'à une fête. Il y a plus à y apprendre. Puisque la mort est notre destination commune, autant s'y préparer avec soin.

Mieux vaut le chagrin que le rire, car la joie véritable naît au fond des larmes.

On rencontre des sages lors de funérailles et des fous lors des fêtes.
Mieux vaut se faire remonter les bretelles par quelqu'un de sage que de se laisser bercer par les paroles des fous. Car elles crépitent comme des brindilles qui se consomment. Elles n'apportent ni chaleur ni lumière durables. Elles brûlent en un rien de temps et disparaissent en fumée.
L'injustice peut faire perdre la raison au sage. Et la corruption conduire à la trahison de ses convictions.

Mieux vaut terminer un travail que de se perdre en projets fumeux.
Mieux vaut se montrer persévérant plutôt que prétentieux.

10 Tout ce qui existe est connu depuis longtemps et nous savons bien ce qu'est l'homme :

il ne peut pas discuter avec plus fort que lui.

11 Des paroles à n'en plus finir, c'est comme de la fumée sans fin. Qu'y gagne-t-on ?

12 L'être humain traverse la vie comme une ombre. Qui sait ce qu'il a de mieux à faire chaque jour de sa fugitive existence ?

Personne ne lui indique ce qui arrivera après lui ici-bas.

Chapitre 7

7 1 Une bonne réputation vaut mieux qu'un parfum coûteux ^x,
et le jour où un homme meurt est préférable à celui de sa naissance.

2 Mieux vaut se rendre dans la maison où l'on pleure un mort que dans celle où se tient un banquet. La mort est la fin de tout homme et il est bon que chacun s'en souvienne.

3 La douleur est préférable au rire. Elle attriste le visage, mais elle rend le cœur meilleur.

4 Là où quelqu'un souffre on rencontre le sage ; là où on s'amuse on rencontre le sot.

5 Mieux vaut écouter les avertissements d'un homme sensé que les louanges d'un sot. 6 Car le rire du sot est comme le crépitement des épines en feu sous une marmite : fumée qui s'évanouit !

7 Le pouvoir d'opprimer peut rendre insensé un homme sage, un cadeau peut le rendre malhonnête.

8 Il est préférable de terminer une affaire que de la commencer.
Mieux vaut être patient qu'orgueilleux.

Ne te laisse pas envahir par la colère ! Car c'est un sentiment qui peut rendre fou.

Ne dis pas : pourquoi c'était mieux avant ? C'est une question qui ne mène à rien.

Hériter de la sagesse vaut bien mieux que d'hériter d'une fortune. Car elle est profitable en tous lieux et à tous moments. Si l'argent met à l'abri du besoin, la sagesse met à l'abri des mauvais choix. Elle permet de vivre pleinement.

Contemple l'œuvre de Dieu ! Qui pourrait prétendre l'améliorer ? Savoure ton bonheur quand il est là ! Et lorsque le malheur survient, observe-le ! L'un et l'autre ont été créés par Dieu dans le but de laisser ouverte la question du sens de la vie et de la mort.

J'ai tout vu au cours de ma vie : qu'il s'agisse d'un juste mené à sa perte à cause de ses principes ou d'un criminel sauvé par ses magouilles.

Alors, ne sois pas trop rigide avec tes idéaux ! Tu pourrais bien finir par te ronger de l'intérieur. Mais ne soit pas non plus enclin au mal. Tu pourrais y laisser ta peau à force de folies.

Il est bon d'avoir des principes et de s'y tenir, mais il faut savoir aussi y déroger de temps en temps.

Si tu agis en conscience devant Dieu, tu trouveras ton chemin.

Sache bien que la sagesse décuple tes forces !

Mais sache aussi qu'aucun être humain ne peut se targuer d'avoir une vie irréprochable !

Ne prête pas attention aux rumeurs ! Lorsque tu en entends, rappelle-toi qu'il t'est aussi arrivé de dénigrer les autres.

J'ai essayé de vivre selon cette sagesse. Je me disais à moi-même : « tu seras un sage ».

Mais j'ai constaté que je suis bien loin du compte.

Le mystère de la vie est insondable, impénétrable. Qui pourrait le percer ?

9 Il ne faut pas s'irriter trop vite ; seuls les sots s'irritent facilement.

10 Ne nous demandons pas pourquoi le passé a été meilleur que le présent ; il n'est pas sage de se poser cette question.

11 La sagesse a autant de valeur qu'un héritage et tout être humain peut en tirer profit ^y.

12 Comme l'argent elle met à l'abri des dangers. Elle prolonge la vie de ceux qui la possèdent : voilà pourquoi il est utile de la connaître ^z.

13 Considérons l'œuvre de Dieu. Ce qu'il a courbé, personne ne peut le redresser.

14 Lorsque tout va bien, soyons heureux ; lorsque tout va mal, réfléchissons. Dieu envoie le bonheur ou le malheur de façon que nous ne sachions jamais ce qui va arriver ^a.

15 Durant ma fugitive existence, j'ai constaté que tout peut se produire : un homme juste meurt à cause de son bon comportement et un homme mauvais continue à vivre grâce à sa méchanceté. 16 Ne soyons pas justes à l'excès, ni sages outre mesure. Pourquoi nous détruire nous-mêmes ^b ? 17 Ne nous laissons pas emporter par la méchanceté et ne nous conduisons pas de manière stupide. Pourquoi mourir avant l'heure ? 18 Il est bon de suivre à la fois ces deux conseils,

car celui qui respecte Dieu ne doit pas tomber dans l'excès.

19 La sagesse dirige mieux le sage que dix gouverneurs une ville.

20 En effet, il n'existe sur la terre personne d'assez juste pour pratiquer le bien sans jamais se tromper ^c.

21 Il ne faut pas non plus prêter attention à tout ce que les gens racontent. Sinon on risquerait d'entendre son serviteur dire du mal de soi. 22 Nous savons bien que souvent nous disons nous-mêmes du mal des autres.

23 J'ai examiné attentivement toute chose. Je me suis dit : « Je vais me conduire en homme sensé ».

Mais je n'ai pu atteindre ce but.

24 La réalité est si vaste et tellement profonde ! Qui la comprendra

En ce qui me concerne, je me suis contenté de chercher la sagesse et de décrypter le fonctionnement du monde ; une des choses que j'ai notées, c'est que la méchanceté est une folie qui nous perd.

On dit parfois qu'une femme peut s'avérer plus amère que la mort lorsqu'elle vous tend un piège en vous prenant dans les mailles de son filet tout en vous manipulant le cœur. Que Dieu seul peut vous en libérer. Que sans son aide, c'est la perdition.

Voici mes conclusions, dit celui qui a rassemblé ses pensées, après avoir examiné soigneusement la chose.

Il y a peut-être un homme sur mille qui soit digne de sa vocation.

La non-reconnaissance des femmes en est la preuve.

La seule chose dont je suis sûr, c'est que Dieu a parfaitement créé les êtres humains, mais qu'ils ont tout embrouillé.

Chapitre 8

Qui peut comprendre avec sagesse le projet de Dieu ?

La sagesse d'un homme illumine son visage et en transfigure la dureté. Quant à moi, je te conseille de suivre les lois, sans faire de faux-pas, sans persévérer dans la fraude.

Car les lois régissent nos vies et il est très difficile de les faire changer.

On dit parfois que ceux qui observent la loi de Dieu seront épargnés par les malheurs. Il est certainement vrai que nos actions ne laissent pas Dieu indifférent.

Mais tous les humains sont pourtant logés à la même enseigne.

Personne ne sait d'avance quel sera son sort.

Personne ne peut prolonger sa vie ni prévoir le jour de sa mort. C'est un combat perdu d'avance.

De même que personne ne peut empêcher le vent de se lever, personne ne peut

totalemment ? **25** Alors je me suis consacré à l'étude et à la recherche. J'ai voulu saisir ce qu'est la sagesse et quelle est la raison d'être des événements. J'ai appris qu'être méchant ou sot c'est insensé.

26 Je l'ai constaté, la femme qui est un piège donne plus d'amertume que la mort. Son amour est comme un filet et ses bras sont comme des liens. L'homme agréable à Dieu lui échappe, mais elle a prise sur le pécheur ^d.

27 J'ai considéré les choses une à une pour en découvrir le sens ^e et j'ai cherché longtemps sans résultat.

Eh bien, dit le Sage, j'ai découvert un homme sur mille digne de ce nom, mais sur un très grand nombre de femmes pas une seule ne m'a paru digne de respect.

29 Voici la seule chose que j'ai comprise : Dieu a fait les êtres humains simples et droits, mais ceux-ci ont tout compliqué.

Chapitre 8

8 1 Personne n'est vraiment tout à fait sage et ne connaît l'explication d'un événement.

Pourtant la sagesse d'un être éclaire son visage et adoucit ses traits ^f.

2 Lorsque le roi parle, il faut obéir ^g. Nous lui avons prêté serment devant Dieu, **3** ne nous hâtons donc pas de refuser son autorité. Ne persévérons pas dans une affaire qui lui déplaît. En effet, le roi agit comme il le désire. **4** Sa parole est souveraine et personne ne peut lui demander les raisons de ce qu'il fait. **5** Celui qui lui obéit ne se mettra pas dans un mauvais cas. Mais le sage a la conviction qu'à un moment donné il y aura un jugement. **6** En effet, toute action sera jugée un jour parce que la méchanceté des humains est grande ^h.

7 Nous ne savons pas ce qui va arriver. Qui nous dira comment les choses se passeront ?

8 Aucun être humain n'a le pouvoir de retenir sa vie et personne ne peut reculer le jour de sa mort ⁱ.

Lorsque la guerre est là, il n'y a pas moyen d'y échapper.

retarder le jour de sa mort. Personne n'est suffisamment bon pour prétendre à cela. Même les puissants ne seront pas sauvés par leurs forfaitures. Tels sont les fruits de mes observations sur les comportements des humains et sur le mal dont ils sont capables envers leurs semblables.

J'ai assisté à plusieurs reprises à des obsèques de personnes pourries jusqu'à la moelle. Elles avaient droit à des funérailles en grandes pompes qui faisaient l'impasse sur leurs méfaits. Mais ce n'est là aussi que buée éphémère. Parce qu'on n'enterre pas aussi vite le mal commis que l'auteur de ce mal.

On peut bien sûr prolonger sa vie en trompant, en manipulant ou en tuant autrui. On dit parfois aussi que le véritable bonheur est promis à celles et ceux qui s'efforcent de vivre en conscience devant Dieu. Et que ce bonheur-là reste inaccessible pour les méchants, qu'ils passeront comme des ombres fugaces sur cette terre, à cause de leur mépris de Dieu.

Mais la réalité des faits est toute autre. Et c'est là une nouvelle fumée qui se dissipe dans les airs. Certains justes semblent en effet frappés du sort réservé aux méchants, tandis que certains méchants se voient attribuer le lot des justes. Ne cherchons pas à comprendre !

Mais réjouissons-nous plutôt de ce qui nous met en joie ! Savourons le bonheur de ce qui nourrit nos êtres et nous donne l'énergie de nous lancer dans des projets épanouissants, tout au long de la vie que Dieu nous donne !

Lorsque je me suis lancé dans cette vaste entreprise et que j'ai consacré mes forces à scruter la sagesse et à analyser les entreprises des humains, j'ai entrevu l'œuvre de Dieu.

Et j'ai réalisé surtout qu'il reste toute une part de mystère à explorer, comme par exemple l'anti-matière, les méandres du sommeil ou le fonctionnement neuro-psychologique de l'être humain, sans parler de ce qui lui restera à jamais impénétrable comme l'énigme de ce qu'il y a après la mort.

La méchanceté ne peut sauver celui qui s'en rend coupable. **9** J'ai examiné avec soin tout ce qui se passe ici-bas, où l'être humain domine son semblable et le rend malheureux.

10 J'ai vu des méchants à qui on faisait des funérailles. Ces gens-là avaient fréquenté le temple. A Jérusalem on avait oublié leur comportement ^j. Cela aussi est décevant comme la fumée ! **11** Celui qui agit mal n'est pas puni dans l'immédiat. C'est pourquoi les humains sont prêts à commettre tant de mauvaises actions.

12 Quelqu'un peut être coupable d'une centaine de méfaits et vivre très longtemps. Je sais bien qu'on affirme : « Seuls ceux qui respectent Dieu seront heureux, parce qu'ils reconnaissent son autorité. **13** L'homme mauvais, lui, ne sera pas heureux. Il passera comme une ombre et mourra jeune parce qu'il ne tient pas compte de Dieu ^k. »

14 Pourtant des faits décevants comme la fumée se produisent sur la terre : des justes sont traités comme le méritent les méchants, et des méchants connaissent la réussite que méritent les justes. Je le répète : c'est décevant comme la fumée !

15 Pour ma part, je célèbre la joie. En effet, le seul bonheur de l'être humain ici-bas est de manger, de boire et d'éprouver du plaisir. Voilà ce qui doit accompagner son travail chaque jour que Dieu lui donne à vivre ici-bas ^l.

16 Je me suis appliqué à comprendre comment on pouvait être sage et j'ai observé attentivement les occupations des humains sur la terre. J'ai constaté que, même en restant éveillés nuit et jour, nous ne pouvons pas découvrir comment Dieu agit à travers tout ce qui arrive ici-bas. Les humains peuvent bien se fatiguer à chercher, ils ne le découvrent pas. Même si le sage affirme qu'il le sait, il n'est pas capable de le comprendre.

Chapitre 9

Après analyse, j'en ai déduit que les justes, les sages et leurs travaux sont entre les mains de Dieu.

L'amour et la haine pré-existaient à notre naissance et nous ne pouvons en avoir une parfaite maîtrise.

Un seul et même sort attend tous les humains, qu'ils soient justes ou méchants, bons, limpides ou opaques, religieux ou non-religieux. Il en va pour tous de même, quelles que soient leurs actions et leurs engagements.

C'est une absurdité incompréhensible que ce destin commun à toutes et tous, même pour les pires des dictateurs, même pour les plus sadiques des tortionnaires. Ils n'ont pas forcément l'occasion de payer pour leurs crimes avant de mourir.

Qu'en sera-t-il au-delà ? Mystère et espérance !

Il est évident aux yeux de tous qu'un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

Un des avantages des vivants sur les morts est que les vivants ont conscience d'être mortels, alors que les morts n'ont plus conscience de rien. Tout est joué une fois qu'on est passé de vie à trépas. Même le souvenir des êtres décédés finira par s'estomper à leur tour.

Leurs amours, leurs haines, leurs jalousies sont mortes avec eux. Ils n'auront plus aucune part au monde des vivants.

Alors vas-y ! Savoure les bienfaits de ce monde et bois ton vin avec joie ! Car Dieu approuve ton œuvre. Mets tes habits de fête et sois reconnaissant pour tout ce que Dieu te donne !

Jouis de la vie avec l'être que tu aimes, chaque jour que Dieu te donne sur cette terre ! Même si ton existence n'est rien de plus qu'un petit nuage de vapeur, c'est la part qui te revient au cœur de ton labeur quotidien.

Chapitre 9

9 1 Alors j'ai pris en considération tout ce que j'ai vu. J'en ai conclu que Dieu seul a pouvoir sur la vie des justes et des sages comme sur leurs actions.

Les hommes ne savent même pas s'ils connaîtront l'amour ou la haine. Ils ne peuvent rien prévoir.

2 Et c'est pareil pour tout le monde. La condition du juste et du méchant, du bon et du mauvais ^m est identique. A cet égard, il n'y a pas de différence entre celui qui accomplit les rites religieux et celui qui ne les accomplit pas, entre celui qui offre des sacrifices et celui qui n'en offre pas, entre celui qui se conduit bien et celui qui se conduit mal, entre celui qui fait des promesses à Dieu et celui qui n'ose pas en faire.

3 La condition humaine est la même pour tous et les conséquences qui en résultent sont désastreuses ici-bas : les humains se livrent au mal et ont des désirs insensés, ensuite il ne leur reste plus qu'à mourir. **4** Or seul celui qui est en vie peut encore espérer :

un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort ⁿ !

5 En effet, les vivants savent au moins qu'ils mourront, mais les morts, eux, ne savent rien du tout. Ils n'ont plus rien à attendre puisqu'ils sont tombés dans l'oubli.

6 Leurs amours, leurs haines, leurs jalousies sont mortes avec eux et ils ne participeront plus jamais à tout ce qui arrive ici-bas.

7 Alors, mange ton pain avec plaisir et bois ton vin d'un cœur joyeux, car Dieu a déjà approuvé tes actions. **8** En toute circonstance, mets des vêtements de fête et n'oublie jamais de parfumer ton visage.

9 Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, chaque jour de la fugitive existence que Dieu t'accorde ici-bas ^o. C'est là ce qui te revient dans la vie pour la peine que tu prends ici-bas.

Réalise tout ce dont tu es capable ! Sache bien que tu n'auras pas de nouvelle opportunité lorsque tu seras mort !

J'ai constaté encore que ce ne sont pas toujours les plus robustes qui remportent la course, ni les plus forts qui gagnent le combat, ni les plus sages qui mangent le mieux, ni les plus intelligents qui font fortune, et que la vie ne sourit pas toujours aux plus habiles. Ils ont tous leurs lots de misères.

Les humains ne maîtrisent pas leur destinée. Ils ressemblent à des poissons pris dans les filets d'un pêcheur, ou à des oiseaux prisonniers d'un piège. Ils sont pris de court par le malheur quand celui-ci s'abat sur eux sans crier gare.

Voici encore un exemple édifiant : le cas de cette petite ville attaquée par un grand roi qui en fit le siège. Dans cette ville se trouvait un homme qui était à la fois sage et pauvre. Grâce à sa sagesse, cet homme parvint à sauver la cité. Ensuite de quoi plus personne ne se souvint de lui. Mais moi j'affirme pourtant que la sagesse est préférable à l'héroïsme, même si la sagesse du pauvre est méprisée et que personne ne l'écoute.

C'est dans le calme que la parole du sage peut retentir, bien davantage que les cris d'un chef de guerre au milieu de gens qui courent dans tous les sens. Mieux vaut la sagesse que des avions de combat. Il suffit d'un seul grain de sable pour tout faire péricliter.

Chapitre 10

Des mouches en décomposition suffisent pour pourrir l'onguent du parfumeur. De même un zeste de sottise a plus d'impact que la sagesse et que tout ce qui importe vraiment.

Les décisions du sage le font avancer dans le bon sens, mais celles du fou zigzaguent dans tous les sens. Même lorsqu'il croit

10 Utilise ta force à réaliser tout ce qui se présente à toi. En effet on ne peut pas agir ni juger, il n'y a ni savoir ni sagesse là où sont les morts que tu iras rejoindre.

11 J'ai vu encore bien des choses ici-bas. Les plus rapides ne gagnent pas toujours la course et les plus courageux dans la bataille ne remportent pas forcément la victoire. Ce n'est pas le sage qui gagne le plus facilement sa vie, l'homme intelligent ne devient pas toujours riche et les savants ne sont pas forcément honorés. Chacun peut avoir de la malchance.

12 En effet, l'être humain ne sait pas quand viendra le malheur. Comme le poisson capturé dans le filet fatal ou l'oiseau pris au piège, il voit le malheur s'abattre sur lui à l'improviste.

13 J'ai fait une autre constatation, que j'ai jugée importante, sur le rôle de la sagesse ici-bas. 14 Il y avait une fois une petite ville avec peu d'habitants. Un roi puissant vint l'attaquer. Il l'assiégea et édifia contre elle de gros ouvrages de guerre P. 15 Un homme pauvre mais sage y vivait. Il aurait pu sauver la ville grâce à sa sagesse. Cependant personne ne songea à s'adresser à un homme pauvre comme lui. 16 Eh bien, je l'affirme : la sagesse vaut mieux que la bravoure, mais lorsqu'un homme sage est pauvre, les gens le méprisent et n'écoutent pas ses conseils. 17 Pourtant il vaut mieux écouter un homme sensé qui parle calmement, qu'un chef qui crie en s'adressant à des sots.

18 La sagesse est plus efficace que les armes, mais un seul maladroit détruit le bien qu'elle procure.

Chapitre 10

10 1 Quelques mouches mortes infectent et abîment tout un flacon de parfum. Ainsi un peu de sottise fait perdre son efficacité à la sagesse q.

2 L'esprit du sage fonctionne bien, mais le sot comprend tout de travers.

avancer, il n'est qu'incohérence et tout le monde s'en aperçoit.

Si ton chef passe ses humeurs sur toi, ne démissionne pas sur un coup de tête ! Garder la tête froide évite de commettre des erreurs !

Voici encore une chose qui m'a consterné : la bêtise érigée en dogme, à l'instar des riches qui s'avilissent.

J'ai vu des moins-que-rien mener grand train et des seigneurs aux pieds nus.

Celui qui creuse une tombe finira par y tomber.

Celui qui abat un mur risque d'être mordu par un serpent.

Celui qui extrait des pierres pourrait bien s'en prendre une sur la tête.

Et celui qui fend du bois se met en danger.

D'autant plus si la lame de sa hache est émoussée et qu'il n'a rien pour l'aiguiser.

Sans compter qu'il va s'épuiser.

Agir avec sagesse permet de se simplifier la vie et d'atteindre ses objectifs.

Comme le dit l'adage : si le serpent mord parce qu'il n'a pas été charmé, son charmeur n'en retire alors aucun bénéfice.

Les paroles du sage font mouche, mais les mots du fou les recouvrent. Il débite des âneries de plus en plus énormes, en flot continu. Tant et si bien que plus personne n'y comprend rien.

Lorsqu'on ne voit pas le sens de son travail, on finit par s'épuiser à force de ne plus s'y retrouver.

Pauvre pays que celui qui est dirigé par un enfant gâté qui ne pense qu'à festoyer avec ses courtisans !

Mais heureux pays que celui dont le dirigeant voit haut et loin et dont les conseillers savent faire preuve de sobriété !

Celui qui ne met pas de cœur à l'ouvrage ne construit rien de solide. A force d'approximation, plus rien ne retiendra la

3 L'imbécile apparaît sur la route et, comme le bon sens lui manque totalement, tout le monde constate qu'il est stupide ^r.

4 Si ton chef se met en colère, n'abandonne pas ton poste : une attitude calme évite de graves erreurs.

5 Un dirigeant peut se tromper. Ainsi j'ai observé bien des situations anormales ici-bas. **6** Un imbécile reçoit parfois de hautes fonctions, alors que des gens de valeur ^s sont maintenus à des postes inférieurs. **7** J'ai vu des esclaves aller à cheval et des hommes de haut rang aller à pied comme des esclaves.

8 L'homme qui creuse une fosse risque d'y tomber et celui qui démolit un mur peut être mordu par un serpent ^t. **9** Celui qui extrait des pierres peut se blesser et celui qui fend des bûches court un danger.

10 Si on n'aiguisé pas une hache au tranchant émoussé, il faut davantage de force pour l'utiliser.

En effet, la sagesse est l'instrument du succès.

11 A quoi bon savoir charmer un serpent, si on commence par se laisser mordre ?

12 Lorsque le sage parle, les gens l'approuvent, alors que le sot se déconsidère dès qu'il ouvre la bouche. **13** Il commence par dire des sottises et termine par de dangereuses insanités. **14** L'imbécile ne peut plus s'arrêter de parler. Pourtant l'homme ne sait rien de l'avenir. Qui lui indiquera ce qui arrivera après lui ? **15** Le sot se fatigue beaucoup pour peu, lui qui ne sait même pas trouver son chemin pour aller à la ville.

16 Quel malheur pour un pays d'avoir un roi trop jeune et des ministres qui passent tout leur temps à table !

17 Heureux le pays dont le roi est de naissance noble et dont les ministres se mettent à table à l'heure qui convient, pour prendre des forces et non pour s'enivrer.

18 Le toit s'effondre sur celui qui est trop paresseux pour le réparer, l'eau pénètre dans la maison de celui qui est négligent.

pluie qui s'infiltrera partout, jusque dans sa propre maison.

Pour se changer les idées, on organise des fêtes, on boit, on dépense sans compter... Abstiens-toi pourtant de nourrir du ressentiment contre les grands de ce monde ou contre les multi-millionnaires ! Car l'oiseau emporte tes aigreurs sur ses ailes et son pépiement s'en fera l'écho.

Chapitre 11

Distribue ton pain de tous les côtés ! Tu verras au fil du temps que le partage n'est pas sans bienfait. Donne sans compter, car tu n'as aucune idée de ce qui pourrait arriver !

L'arbre mort se dessèche là où il est tombé et ne porte plus aucun fruit.

Prends exemple sur les nuages ! Lorsqu'ils se transforment en pluie, ils se vident de toute l'eau qu'ils contiennent et fertilisent la terre entière.

Au contraire,

Comme le dit l'adage : ce ne sont pas les météorologues qui sèment ou qui récoltent...

Tout comme tu ignores comment l'air que tu respirez oxygène tes poumons, ou comment le fœtus prend forme dans le ventre de la femme enceinte, de même tu ignores tout de la manière dont Dieu agit, lui qui fait toute chose.

Sème ton grain de bon matin et ne t'arrête pas de le cultiver jusqu'au soir de ta vie, car tu ne sais pas ce qui va germer.

Il est bon d'y voir clair, grâce à la clarté du soleil.

Ne t'en lasse jamais ! Réjouis-toi de chaque instant ! Quand bien même il est de nombreuses heures sombres et que les ténèbres du néant s'appêtent à nous engloutir.

Profite de ta jeunesse et des élans qui l'animent ! Fais tes choix de vie en fonction de tes désirs profonds en saisissant les opportunités qui se présentent à toi ! Mais n'oublie jamais que Dieu n'est pas insensible à tes choix et à tes actions !

19 Les grands ^u préparent un repas pour se divertir, le vin leur rend la vie gaie et l'argent leur permet de tout obtenir. 20 Cependant ne critique pas le roi, même intérieurement, ne dis rien contre le puissant, même en privé. Un oiseau pourrait répandre tes paroles et répéter ce que tu as dit.

Chapitre 11

1 Engage-toi dans une affaire, même en courant des risques, un jour tu peux y retrouver ton compte ^v. 2 Bien plus, investis ton argent dans plusieurs affaires, car tu ne sais jamais quel malheur peut arriver sur la terre.

3 Quel que soit le côté où un arbre tombe, il reste là où il s'est abattu.

Quand les nuages sont gonflés d'eau, il se met à pleuvoir.

4 Celui qui a peur que vienne le vent ou la pluie, ne pourra jamais semer ni moissonner.

5 Tu ne sais pas comment la vie se forme dans le ventre d'une femme enceinte. Tu peux encore moins comprendre comment Dieu agit, lui qui fait tout.

6 C'est pourquoi sème ton grain dès le matin et jusqu'au soir n'arrête pas de travailler. Tu ne sais pas quelle partie de ton travail réussira ou si tu tireras profit de toute ton activité.

7 La lumière du jour est douce à voir et il est agréable d'être vivant.

8 L'être humain doit se réjouir de chaque année qui lui est donnée, même s'il vit longtemps. Rappelons-nous qu'il y aura toujours assez de jours sombres, car l'avenir est incertain comme la fumée !

9 Toi qui es jeune, profite de ta jeunesse. Sois heureux pendant ce temps-là. Fais tout ce que tu désires, tout ce qui te plaît. Mais sache bien que Dieu jugera chacune de tes actions.

Abstiens-toi de cultiver le chagrin et de faire le mal !
Car l'enfance et la jeunesse finissent elles aussi par s'évaporer en fumée.

Chapitre 12

C'est pourquoi il vaut mieux vivre en accord avec son Créateur dès son plus jeune âge, avant que viennent des temps plus difficiles, dont on entend parfois les personnes âgées se plaindre et dire : « Je n'ai plus le goût de vivre ».

Lorsque tout devient sombre et que plus aucune étoile ne scintille dans la nuit ; lorsqu'après la pluie de nouveaux nuages s'amoncellent à l'horizon ; lorsque les murs qui protègent les maisons s'écroulent ; lorsque les hommes vaillants ploient sous le poids de ce qui les assaille ; lorsque les rares femmes qui restent n'ont plus de grain à moudre ; lorsque leur beauté se fane, lorsque les portes se referment ;

lorsque les machines s'arrêtent ; lorsque les insomnies nous sortent du lit avant l'aurore ; lorsque l'usure de la voix rend le chant impossible ; lorsqu'on se met à redouter les montées et qu'on craint de ne pas parvenir à arriver à destination tandis que le printemps éclate de vitalité, que les arbres sont en fleurs, que les insectes butinent à qui mieux mieux, mais que plus aucun remède ne fait effet, l'humain se prépare alors à quitter ce bas monde. Déjà, on organise ses funérailles, avant même que le fil de sa vie ne soit rompu, avant que sa coupe ne se renverse, avant qu'il ne casse sa pipe, avant que sa vie ne s'effondre et que son corps ne redevienne matière et que son souffle s'en retourne à Celui qui le lui avait donné.

Buée, haleine, vapeur : ce que l'humain entreprend sur la terre ne sera jamais rien de plus qu'un souffle humide qui s'évapore, dit celui qui a rassemblé ses pensées.

Ce qu'il dit gagne en pertinence du fait qu'il l'a non seulement transmis largement, mais qu'il a formulé, soupesé et développé de nombreux proverbes.

10 Évite les causes de tristesse ou de maladie, car la jeunesse et la vigueur se dissipent comme de la fumée ^w.

Chapitre 12

12 1 Pendant que tu es jeune, n'oublie pas celui qui t'a créé ^x. Souviens-toi de lui avant que ne viennent les jours du déclin et le moment où tu diras : « Je n'ai point de plaisir à vivre ».

2 Alors le soleil s'assombrit, la lune et les étoiles se ternissent, les nuages reviennent sans cesse après la pluie ^y. **3** Alors le gardien tremble de peur,

l'homme vigoureux se courbe, les meunières cessent de moudre par manque de compagnie, la femme renonce à paraître à sa fenêtre. **4** Alors la porte se referme sur la rue,

le bruit du moulin baisse, le chant de l'oiseau s'éteint ^z, toutes les chansons s'évanouissent.

5 On a peur de gravir une pente, on a des frayeurs en chemin, les cheveux blanchissent comme l'aubépine en fleur, l'agilité de la sauterelle fait défaut, les épices perdent leur saveur. Ainsi chacun s'en va vers sa dernière demeure.

Et dans la rue, les pleureurs rôdent en attendant. **6** Alors le fil d'argent de la vie se détache, le vase d'or se brise, la cruche à la fontaine se casse, la poulie tombe au fond du puits. **7** Le corps de l'homme s'en retourne à la terre d'où il a été tiré et le souffle de vie s'en retourne à Dieu qui l'a donné.

8 Tout n'est que fumée, dit le Sage, tout part en fumée.

9 Il faut encore ajouter que le Sage n'a pas cessé d'enseigner aux gens ce qu'il savait. Il a mis en forme beaucoup de proverbes après avoir soigneusement examiné leur valeur.

Il s'est efforcé de tenir un discours accessible à tous qui a été retranscrit dans cet écrit.

Les paroles des sages sont des aiguillons plantés dans les morceaux de certitude. Mais on peut en faire des clous qui permettent alors de construire une philosophie de vie solide, donnée par Dieu lui-même.

Garde-toi donc de trop vouloir les commenter ou les compléter ! Car on pourrait multiplier les livres à l'infini et s'épuiser totalement en étudiant sans cesse.

Ici se termine le discours de celui qui a rassemblé ses pensées. Tout a été dit et entendu.

Réfère-toi à Dieu et met en pratique ses commandements : c'est là ta vocation ! Dieu mettra en effet en lumière tout ce qui se fait sur la terre et en révélera les bons comme les mauvais côtés.

Christian Vez, le 27 avril 2021

10 Le Sage s'est efforcé de décrire honnêtement la réalité et de trouver cependant des paroles réconfortantes.

11 Les paroles des hommes expérimentés sont comme des aiguillons qui stimulent l'esprit et comme des attaches qui retiennent l'ensemble des connaissances. Elles sont inspirées par Dieu, qui est le seul guide véritable ^a.

12 Mon fils, prends garde de ne pas trop y ajouter. Le nombre de livres que l'on pourrait écrire est illimité et il est épuisant de consacrer beaucoup de temps à l'étude.

13 Et voilà la conclusion de tout ce qui a été dit : le devoir de tout homme est de respecter Dieu en obéissant à ses ordres ^b. **14** En effet, Dieu demandera des comptes pour toutes nos actions, même cachées, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.